



Labeaume en Musiques

Renseignements offices de tourisme et
bureau du festival : 04 75 39 79 86
Draille des écoliers - 07120 Labeaume

www.labeaume-festival.org

jeudi 21 juillet

La Turlure
(apporter son siège ou son coussin)

Bratsch 25 ans, ça se fête !

Dan Gharibian, guitare, bouzouki,
chant

Pierre Jacquet, contrebasse

Nano Peylet, clarinette, chant

Bruno Girard, violon, chant

François Castiello, accordéon, chant

tarif A

vendredi 22 juillet 21 h 30

La Turlure
(apporter son siège ou son coussin)

Moraguès et consorts huit vents et une contrebasse

David Walter et Vincent Arnoult,
hautbois

Marie Fallion et Sindy Descamps,
clarinettes

Pierre Moraguès et Eric Vernier, cors

Stéphane Coutable et Gwendal
Villemou, basson

Esther Brayer, contrebasse

Programme

Beethoven

Octuor opus 102

Mozart

Sérénade K388

Krommer

Octuor en fa majeur

tarif B

Objet : Labeaume en musiques

festival 2005 - Concerts des 21 et 22 juillet 2005

Nombre de pages : 3

communiqué

La rivière cadre unique et... superbe des deux prochains concerts

Ce qui est exceptionnel à Labeaume, c'est bien le cadre des concerts. Parfois entre scène et public coule une rivière... La Beauce, qui donne son nom au village, accueille la scène du festival dans un lieu au nom inoubliable : La Turlure.

Les deux concerts de cette deuxième semaine festivalière s'invitent précisément là, sur l'eau... C'est étonnant et fort agréable ; les sièges ont la rondeur des galets de la plage, l'ambiance y est bon enfant et la musique, servie par la roche et l'eau qui s'épaulent pour faire vibrer les sons...

Bratsch, tout d'abord, puis un octuor à vent auquel s'adjoint une contrebassiste, seront au rendez-vous à la Turlure.

Accents tsiganes...

Le 21 juillet, Bratsch nous invite à fêter ses 25 ans ! Ces banlieusards parisiens, pionniers des musiques du monde en France franchissent les frontières avec un vif entrain, crée des raccourcis entre les langues et apporte un démenti formel à tous ceux qui affirment qu'il faut obligatoirement avoir du sang tsigane pour jouer de la musique tsigane. Qu'ils chantent en yiddish, en rom ou en italien, les cinq Bratsch tirent le meilleur de leurs pérégrinations musicales et vous mitonnent, l'air de rien, un mélange réjouissant de rythmes klezmer, brassés d'influences grecques ou arméniennes. Alertes et flamboyants, ils portent bien... leur 25 ans ! Et puisqu'ils nous invitent à leur anniversaire, ne boudons pas notre plaisir !

...et musique pour vents

Le lendemain, 22 juillet, sous la conduite de David Walter, hautboïste, huit vents et une contrebasse, nous entraînerons à Vienne à la fin du 18^{ème} siècle où concerts publics en plein air, dans les jardins et sur les plus belles places de la ville se multiplient avec l'arrivée de l'été. Alors, le public raffole des arrangements d'opéra, de ballets ou d'airs célèbres "réduits" en musiques pour vents : *Harmoniemusik*. Formation de divertissement très prisée à l'époque, l'octuor à vent s'invite aujourd'hui à Labeaume. Il y retrouve son cadre de prédilection et les compositeurs qui lui donnèrent ses lettres de noblesse : Mozart, Krommer et Beethoven. Vous aimez les vents ? Alors accourez ! David Walter et quelques uns de ses complices du quintette Moraguès ou du conservatoire de Paris ont imaginé une soirée consacrée à la dégustation des multiples couleurs et des nuances subtiles que peut offrir une Harmonie.

Renseignements / réservations

Labeaume en Musiques
04 75 39 79 86

Tarif A - Plein tarif : 20 € - Tarif réduit* : 10 €

Tarif B - Plein tarif : 16 € - Tarif réduit* : 8 €

Billet groupé (les 2 concerts) : 33 €

*réduit : scolaires, étudiants sur présentation d'un justificatif - Tarif demandeurs d'emploi : 13 euros sur présentation d'un justificatif

► **jeudi 21 juillet - 21 h 30 - La Turlure - Labeaume**

Bratsch

25 ans, ça se fête !



L'aventure des Bratsch a commencé il y a 25 ans, lorsque Dan Gharibian et Bruno Girard se rencontrèrent et fondèrent un orchestre qui jouait différents styles de musique, allant de la musique sud-américaine à la musique arabe. Au milieu des années soixante-dix, le groupe se concentra sur la musique d'Europe centrale et découvrit Théodore Bikel le chanteur et vedette de la radio. C'était un juif qui chantait dans différentes langues Est-européennes ainsi qu'en anglais et qui mélangeait dans ses disques différents styles.

La grande originalité de Bikel, c'est qu'il faisait toujours jouer dans ses productions des musiciens venant directement des régions correspondant à la musique. Ce mélange de cultures, en particulier de cultures musicales, est caractéristique de l'Europe centrale et en particulier pour la part qui revient aux Tziganes dans ce développement. Les Tziganes se sont toujours inspirés des cultures musicales avec lesquelles ils étaient en contact et ont ensuite intégré ces influences dans leurs propres compositions. C'est une façon de voir que partage le groupe. Les Bratsch n'acceptent aucune contrainte, aucun dogmatisme dans la musique. Même s'ils se décident pour un choix précis de leurs morceaux, ils restent cependant complètement libres dans les arrangements et l'interprétation. Leurs nombreuses propres compositions prouvent ce qui est l'objectif des Bratsch, au lieu de reproduire fidèlement les oeuvres originales, ils créent des morceaux qui retrouvent le contenu émotionnel originel de la musique des Balkans.

Les vieux enregistrements, les vieux morceaux qu'ils ont découverts au cours de leurs voyages ou lors de rencontres avec d'autres musiciens leur servent de source d'inspiration. Il faut noter ici que les musiciens gitans et manouches croisent toujours leur chemin et jouent un rôle très important. A côté des sources traditionnelles, le jazz est également un élément essentiel de leur musique.

Dan Gharibian, guitare, bouzouki, chant

Musicien autodidacte d'origine arménienne, Dan a grandi en France.

Il a fondé le groupe avec Bruno. bercé par les refrains arméniens, russes, grecs et orientaux qu'écoulaient ses grands-parents, il s'intéresse très vite à toutes ces ambiances. Avant de fonder Bratsch, il a joué dans des cabarets avec des musiciens tsiganes, russes, grecs, arméniens. Ayant découvert Django Reinhardt à 14 ans, il s'intéresse également fortement au jazz manouche.

Bruno Girard, violon, chant

Il commença à apprendre le violon à 9 ans, mais refusa de lire les partitions et apprit par coeur les morceaux qu'il devait étudier. Après des études de biologie, il s'est consacré au violon et a fondé Bratsch avec Dan. Il enseigna à l'IACP fondé par Alan Silva, de 77 à 83. Il jouait parallèlement du free jazz avec Alan Silva, André Jaume, Barre Philips, Didier Levallet. Il a également étudié l'histoire du jazz de ses origines à nos jours. Il participa à Double Face, le quartet de Patricio Villaroel, et joue actuellement avec Denis Colin du jazz contemporain.

Pierre Jacquet, contrebasse

Durant sa jeunesse il avait l'habitude d'aller écouter des groupes tsiganes qui se produisaient dans différents marchés aux puces de Paris. Il a joué pendant plusieurs années comme contrebassiste de groupes de jazz, Texture, Celestial d'Alan Silva, le quintet de Claudine François, et a fait partie du groupe Adama, qui joue de la musique juive. Il fut l'animateur pendant dix ans d'ateliers musicaux de jazz et d'activités auprès de handicapés. Ayant fait la connaissance de Bruno par Alan Silva, il rejoint Bratsch en 1977.

Francois Castiello, accordéon, chant

Fils d'un maçon italien accordéoniste et chanteur à ses heures, le répertoire napolitain et l'accordéon lui furent vite familiers. Ayant pratiqué "le piano du pauvre" depuis l'âge de 13 ans en autodidacte, il commença par jouer dans les bals musette en accompagnant des chanteurs puis par jouer en soliste. A l'âge de 23 ans, il résolut d'aller plus loin encore et de donner essor à toutes les facultés de son instrument. Il joua des arrangements jazz et fit partie du groupe Adama. Il y rencontra Pierre qui l'entraîna vers la caravane, non de Duke Ellington, mais de Bratsch.

Nano Peylet, clarinette, chant

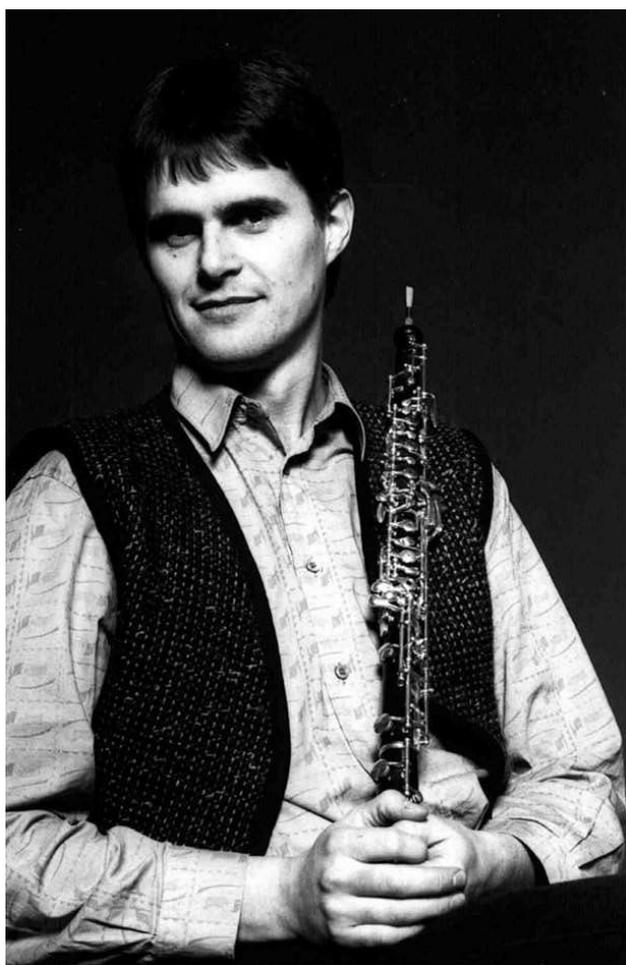
Il est le seul membre du groupe à avoir appris son instrument au Conservatoire, où il fut entre autres l'élève de Jacques Di Donato. Parallèlement, il co-fonda le groupe de free-jazz Arcane V qui tourna pendant 6 à 7 ans, joua au sein de Bekummernis, le big band de Luc le Masne.

C'est là qu'il rencontra Bruno qui l'entraîna à son tour vers la caravane Bratsch. Il joue régulièrement en duo avec le pianiste Denis Cuniot des musiques d'inspiration klezmer. Il apprécie tout autant le jeu des jazzmen comme Michel Portal que des musiciens traditionnels comme Giora Feidman et Dave Tarras.

► **vendredi 22 juillet - 21 h 30 - La turlure - Labeaume**

Moraguès et consorts

Huit vents et une contrebasse



David Walter a un itinéraire original : prix de hautbois et de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, David Walter obtient très vite la reconnaissance hors des frontières en remportant cinq prix internationaux d'affilée (Ancône, Prague, Munich, Belgrade et Genève). Au centre de ses activités de chambriste, le Quintette Moraguès, fondé en 1980, avec lequel il obtient notamment le Grand Prix de l'Académie du Disque et une nomination aux Premières Victoires de la musique classique. Son engagement et son enthousiasme pédagogique lui valent d'être nommé, à 29 ans, professeur de hautbois et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est également titulaire d'un poste de professeur à la très prestigieuse Guilhall School of Music de Londres depuis 1997. Parallèlement, pour pallier les limites du répertoire de son instrument, il se fait transcripateur infatigable accumulant plus de 180 adaptations. Son expérience du travail collectif l'amène naturellement à diriger des formations d'effectif réduit comme la Camerata de Bourgogne, l'ensemble Philidor, l'Ensemble Instrumental de Grenoble ou l'Orchestre de Bretagne

David Walter était en mars 2005 aux côtés de l'Orchestre des Pays de Savoie (placé sous la direction d'Arie Van Beck) pour un concert des Quartiers d'hiver aux Vans.

A l'initiative de David Walter, hautboïste, sont réunis pour ce concert 8 vents et une contrebasse, pour la plupart d'anciens étudiants formés par le quintette Moraguès au CNSM. Le genre de l'octuor à vents connaît, avec et après Mozart des heures fastueuses avec les compositeurs, souvent originaires de Bohême, qui lui succéderont, notamment Franz Krommer qui donneront à l'« Harmoniemusik » des œuvres de choix. Les ensembles à vents, très en vogue à la fin de la deuxième moitié du XVIIIe siècle, figurent dans de nombreuses Cours ou demeures aristocratiques du Sud de l'Allemagne, de Bohême et d'Autriche. Ces octuors étaient sollicités pour jouer, selon les circonstances, aussi bien à titre privé qu'officiel et parfois d'une manière festive pour le soir (Nachtmusik). Tous les compositeurs de l'époque ont donné dans le genre, soit par des transcriptions d'opéras, de symphonies, soit par des compositions originales pour cette formation spécifique. Ce répertoire échoit au début du XIXe siècle à une formation regroupant par deux les hautbois, les clarinettes, les cors et les bassons, avec parfois en sus un contrebasson. Telle est la formation réunie pour cette soirée...